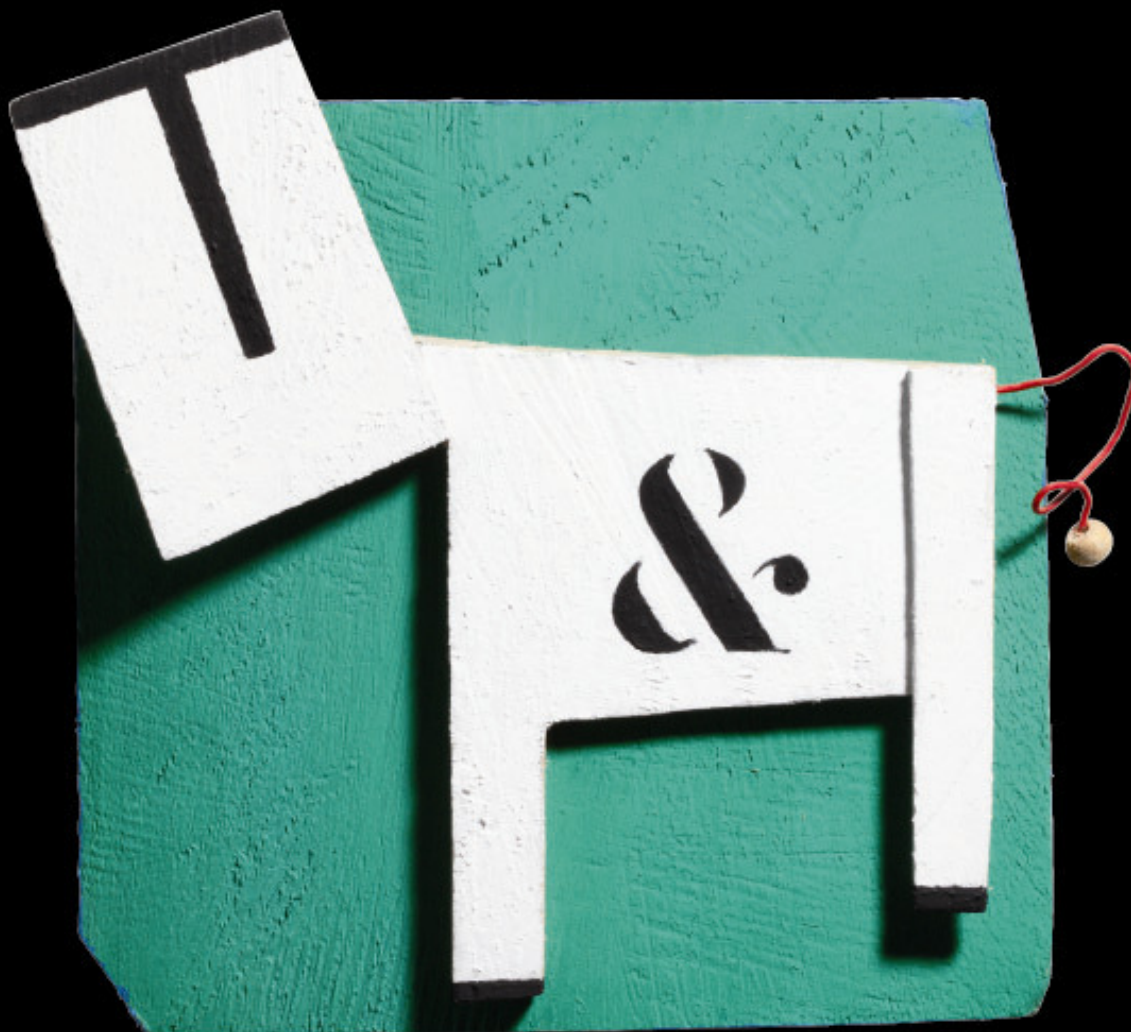


Galerie d'Art du Conseil général des Bouches-du-Rhône

# L'ENFANCE de L'ART



Exposition du 15 janvier au 4 avril 2010

21 bis, cours Mirabeau - 13100 Aix-en-Provence - 04 42 93 03 67

Ouvert tous les jours sauf le lundi, 9h30 - 13h / 14h - 18h



Marseille  
Provence  
capitale européenne  
de la culture  
2013

Paul Marchal, Chênebaud, In situ, 2007, 20 x 22 x 3 cm, Bois, peinture, Fil de fer, Colonne pastiche. © ADACP Aix 2010, Olivier Dubat, Bernard Bourdieu, © Jan Jansen, David Bouda

## DOSSIER DE PRESSE

## Informations pratiques

### Galerie d'art du Conseil général

Hôtel de Castillon  
21 bis cours Mirabeau  
13100 Aix-en-Provence

Tél. : 04 42 93 03 67

Fax : 04 42 27 54 23

[www.cg13.fr](http://www.cg13.fr)

**15 janvier 2009 – 4 avril 2010**

Horaires : du mardi au dimanche  
9h – 13h et 14h – 18h

**Entrée libre**



**Olivier Debré, *Perocco le perroquet*, pastel. Collection particulière**

## Sommaire

- Editorial	4
- L'enfance de l'art	5
- André Dimanche, commissaire de l'exposition	6
- Quelques œuvres présentées lors de l'exposition	7
- Autour de l'exposition	8
- La Galerie d'art du Conseil général	9
- Contacts	10
- La politique culturelle du Conseil général des Bouches-du-Rhône	11
- Marseille-Provence 2013 : les clés d'une réussite collective	12

## Éditorial

La galerie d'art du Conseil général consacre aujourd'hui une exposition à *L'enfance de l'art*.

Fascinés par les arts premiers et les arts autres, nous le sommes aussi par les arts de l'enfant, cet autre que nous avons été et qui n'a de cesse de se rappeler à notre souvenir. Le siècle des lumières s'était passionné pour l'art antique et les arts asiatiques. Georges Sand, Baudelaire, Nerval, Champfleury, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle découvraient les arts populaires et l'art des « sauvages ». Rimbaud vantait les « peintures idiotes » des cabarets. De Gauguin à Matisse les maîtres de la modernité firent le voyage aux sources du primitif. De très nombreuses expositions, des ouvrages d'ethnologues, préhistoriens, biologistes, ou anthropologues, ont interrogé, comme Claude Lévi-Strauss, cette « pensée sauvage » que l'on a longtemps tenue pour rudimentaire et dont les structures de pensée se sont révélées tout aussi complexes et élaborées que la nôtre. Mais les créations graphiques de l'enfance et de la petite enfance, depuis les temps les plus reculés, sont encore à ce jour, en grande partie, inexplorées. Or leur incidence sur l'art moderne et contemporain n'est pas moins décisive que celle que les historiens d'art ont attribuée aux soit disant « primitifs ».

Bien que modeste, l'exposition *L'Enfance de l'art* se propose de contribuer à cette prise de conscience de l'importance des productions de l'enfant chez les créateurs d'aujourd'hui à travers trois approches différentes. Celle des jeux du peintre moderne avec ses enfants et petits enfants illustrées ici par André Masson, Olivier Debré, Jean-Jacques Ceccarelli et Paul Wallach, celle plus classique des artistes qui tels Hervé Télémaque, Bernard Rancillac et Gilles Aillaud prend l'univers de l'enfance pour thème et celle de nos contemporains qui, comme Denis Polge, Sophie Menuet, Pascal Navarro et Katia Bourdarel trouve dans l'enfance le ressort d'un art autre, libéré des savoirs empruntés et des conventions de l'académisme contemporain.

Gageons que les artistes soucieux de « retrouver l'enfance » loin de nous inviter à nous détourner du présent et à rêver de verts paradis imaginaires avivent notre regard et renouvellent notre point de vue sur les réalités du monde contemporain.

**Jean-Noël Guérini**  
Président du Conseil général  
Sénateur des Bouches-du-Rhône

## L'enfance de l'art

Il fascinait Georges Sand et Eugène Delacroix. Pablo Picasso, Henri Matisse, Paul Klee et Jean Dubuffet l'ont fait entrer dans leurs œuvres. L'art des enfants est inséparable de l'art moderne. Il est aussi, pour beaucoup d'artistes d'aujourd'hui, comme l'art primitif, l'art des « fous », l'art brut et toute espèce d'« art autre », au XX<sup>e</sup> siècle, une issue à l'univers normalisé des productions adultes.

Une première série d'œuvres, réunies dans l'expo : ***L'Enfance de l'art***, est née de cette proximité intime des artistes d'avec l'expression graphique et les jeux de l'enfance. André Masson dessine pour ses petits enfants de futurs *Coloriages*. Olivier Debré fait de même en accompagnant le texte de Patrice Huerre : *Perocco le perroquet* de dessins de couleur. Jean-Jacques Ceccarelli colorie un *Album pour Inès*. Paul Wallach fabrique avec les moyens du bord des jouets de toutes les couleurs pour ses petits-enfants.

Une deuxième série réunit des œuvres de peintres qui se sont donné pour thème l'univers de l'enfance : Télémaque avec les études préparatoires pour son grand panneau du Pavillon de l'enfant et de l'adolescent à la Salpêtrière intitulé *Maman*, Gilles Aillaud et son *Âne*, tout droit surgi des contes et Rancillac, auteur d'une fresque inspirée de l'imaginaire enfantin.

Une troisième suite rassemble les créations d'artistes contemporains qui trouvent dans l'art des enfants, davantage qu'un jeu interactif ou un thème, une sorte de primitivisme intérieur. Denis Polge fait proliférer les animaux de son bestiaire personnel pour la plus grande joie de ses enfants. Pascal Navarro se souvient des garages miniatures de sa chambre. Katia Bourdarel recrée un *Peau d'âne* à son usage privé – auquel fait écho dans l'exposition le film de Jacques Demy – et Sophie Menuet les maisons de poupée de son enfance.

A travers ces trois approches, l'art des enfants et celui des artistes échangent leurs propriétés en des combinaisons qui nous rappellent, parfois directement, parfois de manière plus détournée : l'enfance de l'art. Le rêve, les yeux ouverts, d'une enfance retrouvée.

**André Dimanche**  
Commissaire de l'exposition

## André Dimanche, commissaire de l'exposition

En 1981, André Dimanche ouvre à Marseille dans les anciens bureaux des *Cahiers du Sud* une maison d'édition d'un genre nouveau. Il aime les arts visuels, la poésie, la littérature du monde entier. Il éditera des livres d'art, le domaine français et étranger et, avec la même passion, les éditions sonores des auteurs qu'il affectionne et dont les livres sont déjà publiés.

Un seul mot d'ordre : le goût de l'ouvrage bien fait, du livre singulier et de la monographie qui fera date. Une seule esthétique, celle de l'artiste original et du dissident, quelque soit l'époque : Adolphe Monticelli, Auguste Chabaud, André Masson, Gaston Chaissac, Jean Dubuffet, Alberto Giacometti, Antoni Tapiès, Jan Voss, Serge Ceccarelli comptent parmi ceux-là. Une prédilection particulière, éditer ceux dont la place ne lui semble pas suffisamment reconnue. Une seule ligne éditoriale, celle d'écrivains amoureux des tableaux et des images comme du texte parmi lesquels il cite Jean-Christophe Bailly, Fred Deux, Jacques Dupin, Serge Fauchereau, Xavier Girard, Pierre Klossowski, Bernard Noël, Nicolas Pesquès, Georges Raillard, Henri-Pierre Roché, James Sacré et Jean Tortel. Chez les auteurs étrangers, il a contribué à faire connaître en France César Aira, Claude MacKay, Ramon Gomez de la Serna et fait paraître David Sylvester.

D'expositions cours Jean Ballard en commissariat divers, les Editions André Dimanche constituent depuis trente ans un des centres parmi les plus actifs de la vie culturelle de Marseille et des Bouches du Rhône. *L'Enfance de l'art* et la monographie de *Jean-Jacques Ceccarelli* sont ses plus récentes réalisations.



**Katia Bourdarel**, *Peau d'Ane n°15*, 2004, Encre et aquarelle sur papier, 30x21cm, Courtesy Galerie la BANK, Paris

## Quelques œuvres présentées lors de l'exposition



Jean-Jacques Cecarelli, *Ça danse, ça vole*, 2009, aquarelle et crayon graphique, 160 x 124. Collection de l'artiste



Paul Wallach, *Horse*, 2003, 15 x 23 x 7 cm, Bois, peinture clous, Collection particulière

## La Galerie d'art du Conseil général



La Galerie d'art du Conseil général des Bouches-du-Rhône a ouvert ses portes en 1995. Installée sur le cours Mirabeau en plein cœur d'Aix en Provence, elle occupe 200 m<sup>2</sup> dédiés à l'histoire de l'art, à la photographie et à l'art contemporain. Ce lieu atypique ne répond pas aux critères traditionnels d'un musée, d'un centre d'art ou d'une galerie. Il s'agit d'un lieu professionnel de démonstration, géré par une institution publique et ouvert gratuitement au grand public.

La galerie affiche une programmation de haut niveau avec des œuvres d'artistes de notoriété nationale et internationale et a bénéficié de prêts de musées prestigieux comme le musée Picasso, le centre Georges-Pompidou ou encore la Stadtmuseum de Stuttgart...

Avec une moyenne de quatre expositions par an, la Galerie d'art a réussi à fidéliser un public de plus en plus nombreux – 110 000 visiteurs en 2008 – et développe des choix artistiques qui permettent de renforcer la cohérence de la politique départementale en faveur des Arts plastiques.

Elle conforte la volonté du Conseil général de favoriser l'accessibilité à la culture pour tous, notamment par ses actions pédagogiques à destination des scolaires, son entrée gratuite ainsi que ses visites guidées en accès libre.

### Autour de l'exposition

Dans le cadre de l'exposition **L'Enfance de l'art**, le Centre aixois des Archives départementales programme un rencontre avec **Marcel Rufo**, pédopsychiatre, auteur de nombreux ouvrages axés sur la psychologie enfantine et adolescente. Renseignement dès février sur : [www.archives13.fr](http://www.archives13.fr)

### Prochaine exposition : *Parade*

du 16 avril au 27 juin 2010

Exposition de photographies

Commissariat : Agnès de Gouvion Saint-Cyr

Avec: Ryuta Amai, Rhona Bitner, Marcel Bovis, Brassai, Balthazar Burkhard, Carole Fékété, André Kertesz, Tina Mérandon, Sarah Moon, Muybridge, Pierre et Gilles, Olivier Rebufa, Patrick Tosani, Nancy Wilson-Pajic.

Pendant longtemps les photographes n'ont pu pénétrer au cœur du monde du cirque, la lumière y est trop rare et l'instant trop rapide, ils se contenteront de décrire avec une réelle nostalgie la vie difficile mais fabuleuse de ces artistes nomades. Dans les années 30 sous l'influence des constructivistes et des créateurs du Bauhaus, certains d'entre eux suivent fascinés le montage et le démontage des chapiteaux. Plus près de nous et lorsque les films sont devenus plus sensibles, ils ont pu témoigner et inscrire le sujet dans sa réalité, le sein des seins "la Piste" avec ses numéros, ses animaux, ses clowns...

Cette exposition viendra souligner, s'il en était besoin, que le Cirque demeure pour les photographes une "boîte de Pandore où l'artiste a le loisir de choisir de faire apparaître ce qui le fait rêver, l'intrigue, l'émeut ou lui fait plaisir" selon l'expression de Jacques Prévert.

## La Galerie c'est aussi...

Itinéraire « art plastique » départemental 2009/2010 : **Bernard Plossu**

En 2008, le Conseil général a passé une commande au photographe Bernard Plossu. La nature de la commande portait sur les rites et les cultures de la population des Bouches-du-Rhône, fortement cosmopolite, ayant leur propre identité et qui ont su s'intégrer les unes avec les autres en s'enrichissant mutuellement. A l'issue de cette commande, une exposition a été organisée dans la Galerie d'art du Conseil général puis une tournée départementale a été mise en place. Ainsi l'exposition a déjà été présentée à Gréasque (Musée de la mine), Arles (Abbaye de Montmajour), et dans d'autres communes comme Mollégès, Allauch...



## Contacts

### Langages et Projets conseils

Laurent Payet / Coraline Lambert  
laurent@lp-conseils.com / coraline@lp-conseils.com  
01 53 26 42 10

### Galerie d'Art du Conseil général des Bouches-du-Rhône

Direction artistique : Véronique Traquandi  
04 91 99 90 34 / 06 22 07 33 14

### Service Presse du Conseil général des Bouches-du-Rhône

04 91 21 15 28  
service-presse@cg13.fr



**Bernard Rancillac**, maquette (détail) des panneaux métalliques d'un CAT à Vitry-sur-Seine, 1976.

## La politique culturelle du Conseil général des Bouches-du-Rhône

Soutenir l'innovation culturelle, la création, la diffusion, élargir l'accès à la culture auprès d'un public de plus en plus diversifié, développer l'aménagement culturel du territoire départemental, préserver et valoriser le patrimoine : tels sont les axes majeurs de l'action culturelle du Conseil général des Bouches-du-Rhône.

Partenaire de nombreux acteurs culturels du département, artistes, professionnels, lieux permanents de création et de diffusion artistiques, le Conseil général a également mis en œuvre des collaborations privilégiées pour des manifestations culturelles exemplaires, telles que le Festival international d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, le Festival international de piano de la Roque d'Anthéron, la Fiesta des Suds, les Rencontres internationales de la photographie d'Arles ...

L'ensemble de ces partenariats s'accompagne d'une véritable démarche de concertation avec l'ensemble du monde culturel.

En 2009, le Conseil général consacre à sa politique culturelle un budget de près de 30 M€, auquel il ajoute une ligne spécifique destinée à financer les projets liés à Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013.

### Les rendez-vous organisés par le Conseil général en 2009

- **Musée départemental Arles Antique** : du 24 octobre 2009 au 19 septembre 2010, *César, le Rhône pour mémoire. 20 ans de fouilles dans le fleuve à Arles*, exposition de résultats des fouilles effectuées dans le Rhône depuis une dizaine d'années, notamment le désormais célèbre portrait de Jules César, des statues antiques comme le Neptune et des bronzes, ou encore des vestiges de bateaux.
- **ABD Gaston Deferre** : du 21 janvier au 24 avril 2010, *Le Singulier bestiaire de Tomi Ungerer*. Le dessinateur et illustrateur Tomi Ungerer rassemble une centaine de ses œuvres, de styles très différents, où il y montre son sens du paradoxe et de l'absurde, en faisant subir des métamorphoses étranges et saugrenues au monde des bêtes.

## Marseille-Provence 2013 : les clés d'une réussite collective

Parfois, les rêves se réalisent. Il en va de 2013 comme d'autres défis. Si le chemin qui nous sépare du rendez-vous est encore long, chacune des étapes franchies au cours de ces derniers mois a été couronnée de succès.

Le titre en poche, encore faut-il lui donner un contenu, sans se laisser perturber par les turbulences inhérentes à ce type de démarche. Nul n'ignore les difficultés qu'il faudra affronter pour que le but soit atteint, dans une opération complexe qui est autant l'affaire de Marseille que de la Provence. « Je tiens à réaffirmer que 2013 est une chance pour l'ensemble d'un territoire », a précisé Jean-Noël Guérini, qui ajoute qu'il « appartient désormais à tous ceux qui soutiennent ce projet ambitieux de mettre le cap sur le rendez-vous, en se mettant au travail pour en faire une réussite ».

Avant que le programme ne soit arrêté, dans un peu plus d'un an, le Conseil général, au-delà de son engagement financier, entend s'investir pleinement dans ce projet transversal.

Quoi de plus logique pour un des opérateurs incontournables de la culture dans les Bouches-du-Rhône ? En prenant la mesure des effets d'un formidable challenge, l'institution souhaite accompagner lucidement un légitime élan de créativité et d'audace, en associant toujours rigueur et efficacité car nul n'ignore que la crise économique et sociale, conjuguée au désengagement de l'Etat, ne sera pas sans conséquence sur la scène culturelle.

Nul n'oublie que pour que les rêves se réalisent, un travail patient et novateur est parfois nécessaire. Au Conseil général, tout est mis en œuvre, dès aujourd'hui pour que les clés d'une réussite collective soient partagées par le plus grand nombre et pour le plus grand nombre.

**Marseille**  
**Provence**  
capitale européenne  
de la culture  
**2013**